

I - L'ETAT PROLETARIEN

L'ETAT ET LE MODE DE PROPRIETE

Léon Trotsky, dans la "Révolution Trahie", donne cette appréciation sans équivoque :

" Les classes sont définies par leur place dans l'économie sociale " et avant tout par rapport aux moyens de production. Dans les sociétés civilisées, la loi fixe les rapports de propriété. La nationalisation du sol, des moyens de production, des transports et des échanges, et aussi le monopole du commerce extérieur, forment les bases de la société soviétique. Et cet acquis de la révolution prolétarienne définit à nos yeux l'URSS comme un Etat prolétarien. "

Pour tout marxiste, cette définition de l'Etat prolétarien est absolument définitive. Cette caractérisation est nécessaire et suffisante. Nous entendons par là que, dans le développement historique de la société moderne, tout Etat où la propriété privée des moyens de production n'existera plus, où elle aura fait place à la propriété étatisée, sera un Etat prolétarien. Ceci indépendamment de la forme de cet Etat, des méthodes qu'il utilisera pour défendre cette propriété et ce mode de propriété, donc de son efficacité et de sa force de résistance contre ses ennemis. Nous entendons par là qu'il ne peut y avoir que l'Etat prolétarien qui repose sur cette forme de propriété étatisée.

Le délégué du K.K.D. nous dit que sur le mode de propriété qui existe en URSS il n'est pas trop fixé. De toutes façons, il ne se charge pas de faire une analyse précise de cette question, il ne fait que douter que l'économie soviétique continue à être étatisée. Nous ne pouvons nous appuyer sur ces vagues doutes ne venant d'ailleurs, visiblement, que du fait que, d'autre part et pour d'autres raisons que celles reposant sur le caractère de la propriété, il dénie à l'URSS l'appréciation d'Etat prolétarien. Léon TROTSKY dresse dans la "Révolution Trahie" un tableau de l'économie russe d'où il ressort qu'indubitablement celle-ci est bien étatisée. Aussi longtemps que toutes les données sur l'URSS corroborent cette analyse, c'est sur elle que nous nous appuyerons pour considérer qu'en URSS la propriété privée n'existe plus et qu'elle a été remplacée par la propriété de l'Etat.

T. ne nie pas que ce soit la propriété étatisée qui existe en URSS. Mais, ajoute-t-il, qui vous permet de dire, en partant de là, que c'est un Etat prolétarien. Ne peut-il exister une autre classe, la classe "bureaucratique", qui ait un Etat vivant sur ces mêmes bases de propriété ? De là découle toute sa position de "défense révolutionnaire" ou "lutte sur les deux fronts". On sent percer là la trop fameuse perspective du "capitalisme d'Etat", c'est-à-dire la prétendue possibilité d'un régime intermédiaire entre celui du capitalisme financier et la dictature du prolétariat.

Quant au délégué du K.K.D., il semble bien penser : économie étatisée ou non, c'est sur cette base que le stalinisme et la classe-ou-pas-classe bureaucratique se sont développés; ils doivent être écrasés pour que le prolétariat sorte victorieux de la révolution, il faut donc déblayer la route : soyons défaitistes en URSS ; tout ce qui détruit le stalinisme est progressif.

Avant de considérer si une autre classe que le prolétariat peut construire un Etat sur cette base, voyons pourquoi, malgré le stalinisme, malgré la sanglante bureaucratie, Léon Trotsky, et nous avec lui, apprécions l'URSS comme un Etat prolétarien en nous basant uniquement sur le fait que la propriété des moyens de production continue à être celle de l'Etat.

L'Etat est un appareil administratif, juridique, coercitif et politi-